

# les quotidiennes

## Des écolières découvrent avec bonheur le monde de la science

SCIENCES | 16h45 Des écolières ont passé une partie de leurs vacances d'automne à découvrir la science à l'EPFL. Ambiance joyeuse et studieuse.



Jade et Sueli communiquent devant une affiche d'une grande scientifique, Mme Christine Petit, dont la discipline est la génétique. | JEAN-CHRISTOPHE BOTT

SANDRA WEBER | 19 Octobre 2007 | 16h45

Impatientes de pouvoir manier elles-mêmes des produits chimiques, elles ont passé avec fierté la blouse blanche et se sont munies de lunettes de protection. Ces écolières âgées de 11 à 13 ans étaient pourtant en vacances ces deux dernières semaines. Mais elles ont décidé d'en passer une partie dans les salles d'études de l'EPFL.

Quelques manipulations plus tard, initiation à la cryptographie. Une consigne. Tenter de faire passer un message à une camarade sans que les autres comprennent. Les 22 têtes cogitent. Elles développent leurs stratagèmes. Une couleur et une forme par lettre, un chiffre par lettre, lire une lettre sur deux, graver une phrase dans la page et la lire à la lumière. Puis vient l'évaluation des codes. «Franchement, vous mettriez de l'argent sur un compte dont le code est si facile à décoder?», image Edith Muller, qui encadre les jeunes filles. Rires. «Le but, c'est de leur faire comprendre par une situation ludique que les recherches scientifiques sont utiles dans le quotidien de chacun», explique Fabrice Riblet, docteur en chimie. «On a mis longtemps avant de trouver un code», dit jade, 10 ans, en montrant furtivement la technique que ses camarades et elles viennent d'inventer.

Sur une pancarte, Ada Byron pose son regard du XIXe siècle sur les jeunes filles. C'est elle qui a inventé ce qui est considéré comme le premier programme informatique. Le message passe. «Je ne savais pas qu'il y avait aussi des femmes inventeuses, lance Emily, 12 ans. Je connaissais Einstein, par exemple.»

Prochain défi. Se placer sur une passerelle de 4m de haut et faire descendre un récipient d'eau le plus vite possible au sol tout en montant un autre objet...

### **Des activités très demandées**

Depuis leur création en 2003, les différentes activités scientifiques destinées aux filles de 7 à 13 ans et développées par le [Bureau de l'égalité des chances de l'EPFL](#) sont prises d'assaut. «Le camp de juillet 2008 est déjà complet, signale Farnaz Moser-Boroumand», responsable du bureau. La docteure en chimie est plus que jamais convaincue de la nécessité de s'adresser spécifiquement aux filles. "Lorsque nous nous adressons aux écoliers en général, seuls des garçons répondent, car les jeunes filles ou leurs parents estiment dans un premier temps que la science est plutôt encore masculine. C'est culturel. Nous voulons faire changer cela." Car les chiffres le confirment. La Suisse occupe la dernière place en Europe pour le nombre de jeunes femmes diplômées dans les branches scientifiques et techniques.